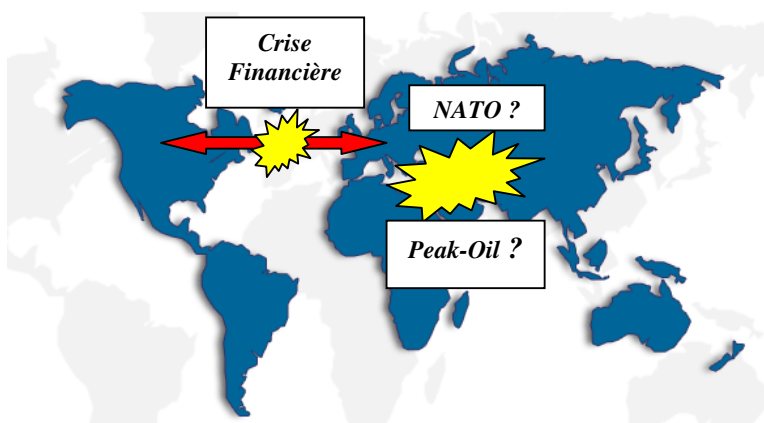


Projet de séminaire sur les grandes questions transatlantiques

Canevas de réflexion
Xavier Guilhou

-1-

Ouragan « classe 5 » sur l'Atlantique nord !



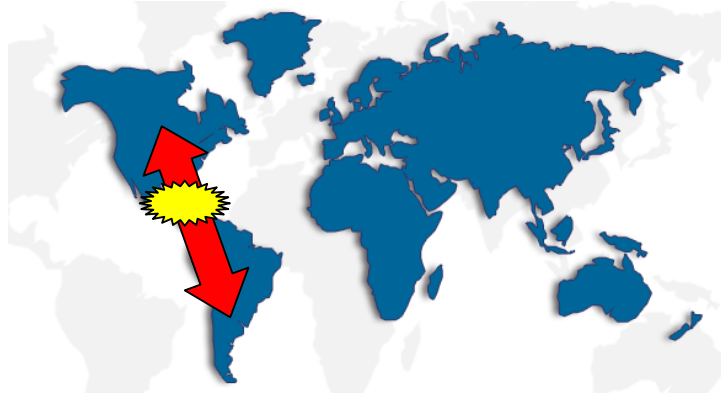
- La succession des crises financières puis bancaires et désormais économiques qui déstabilisent depuis 18 mois les grands leaders de l'Atlantique nord (USA, Union Européenne soit plus de la moitié de la richesse mondiale) pose la **question de la résistance, voire de la survivance du modèle de gouvernance néo-libéral**, à l'origine du développement de la globalisation des échanges de ces 20 dernières années. Ce modèle s'est appuyé sur la dérégulation et a laissé s'installer une économie spéculative du « hors bilan » tant privatif (*cf. la titrisation et les hedge funds*) que public (*cf. les déficits publics et l'endettement des états, collectivités territoriales...*) avec une inflation inédite et non contrôlée de produits dérivés toxiques sur les marchés financiers (*cf. les Credit Default Swaps*). Ces derniers ont contaminé l'ensemble du système bancaire occidental et sont en train d'étendre leurs méfaits aux pays émergents, notamment asiatiques. La crise est « hors cadre » et « systémique » avec des destructions de valeurs considérables au niveau des bourses, des entreprises... Elle génère de fait une crise de confiance grave entre les populations et les dirigeants, entre les institutions et les états. **Jusqu'où cette crise mènera t'elle les pays membres leaders de l'OCDE, (mais aussi de l'OSCE, de l'OMC, de l'OTAN...)? Qu'elle sera l'étendue réelle des dégâts sur leurs économies et leurs sociétés? De quelle capacité de résistance et de résilience l'Atlantique nord est-elle capable?**

- La crise économique qui est en train de s'installer des deux côtés de l'Atlantique pose aussi la **question de la remise en cause du modèle consumériste « énergétivore » et « prédateur » qui s'est installé au cours des trois dernières décennies**. La recherche effrénée d'accumulation de biens matériels (*Les pays européens ont eu une croissance de leur pouvoir d'achat de +170% en 20 ans...*) et de jouissance facile (*économie de l'hédonisme et du loisir*) au moindre coût et au moindre effort semble arriver au terme de son cycle. Désormais les pays de la zone atlantique nord sont frappés par la récession avec une remise en cause de tous leurs modèles de croissance : on parle du retour de l'inflation, de stagflation, mais aussi d'effondrement de pans entiers de l'industrie (*cf. le secteur de l'automobile, du BTP...*). **Qu'en est-il réellement ? Comment vont se situer les stratégies d'investissement et d'innovation face à des rendez-vous cruciaux comme ceux du « peak-oil » et des énergies renouvelables, des délocalisations, des IDE vers les pays émergents ? N'y a-t-il pas un risque de protectionnisme et de repli des pays occidentaux vis-à-vis du sud, voire du reste du monde ? Ne serait-ce pas la fin du cycle de mondialisation de la fin du XXème siècle et le retour à des formes de nationalisme ? Quid de la résistance de concept fédératif (et pacifique) comme celui de l'Union européenne (*cf la remise en cause par les eurosceptiques du traité de Lisbonne*), ou plus récemment d'Union pour la Méditerranée ? Qu'en sera-t-il des socles monétaires que sont le dollar et l'euro ?**
- Au-delà la crise économique, **les mêmes pays leaders de l'Atlantique-nord voient l'OTAN, qui est leur référent sécuritaire, être très déstabilisé, voire très menacé, sur le théâtre Afghan**. Le moindre échec sur le plan politique (*cf. la situation insurrectionnelle au Pakistan*) et/ou militaire sur l'Afghanistan (*cf. les successions d'embuscades sur les troupes de la coalition*) provoquerait des conséquences graves sur la crédibilité des postures occidentales mais aussi et surtout sur la légitimité de l'OTAN sur cette région particulièrement instable et dangereuse pour la sécurité internationale. **Qu'en est il ? Quels seraient les scénarios de redéploiement des coalitions sur ces théâtres en cas de crise majeure (*quid d'une armée européenne ?*) face à des acteurs imprévisibles mais déterminés (*cf. Poutine sur le Caucase et sur son espace vital, les réseaux Al- Qu' aida sur la zone sunnite, l'inconnu iranienne, Israël ...*) ; En cas d'échec de l'OTAN quel serait l'alternative sur l'Atlantique nord ?**

Pour l'ensemble de ces questions nous pourrions nous interroger sur le fond sur les risques d'implosion ou au contraire sur les opportunités de reconstruction de cette zone « surpuissante » dans tous les domaines qu'ils soient militaires, informationnels, économiques, financiers, idéologiques.... L'Atlantique nord n'a pas véritablement engagée aux lendemains de la chute du communisme une réflexion sur ce que devrait être l'après Yalta. L'ensemble des pays riverains est parti sur l'exaltation de la victoire de la démocratie et sur la sublimation du modèle libéral comme vecteur de création de richesse. **Aujourd'hui tout le monde souhaite une sorte de nouveau « Bretton Woods » mais est ce la seule issue à une crise qui semble beaucoup plus profonde que la seule déstabilisation des fondamentaux financiers d'un cycle spéculatif ? Qu'elle est la profondeur de champ du leadership occidental ? Ne sommes nous pas face à la fin d'un temps et à la consécration de ce basculement prévisible du leadership de l'Atlantique nord vers le Pacifique nord (USA/Chine/Japon/Russie) ?**

-2-

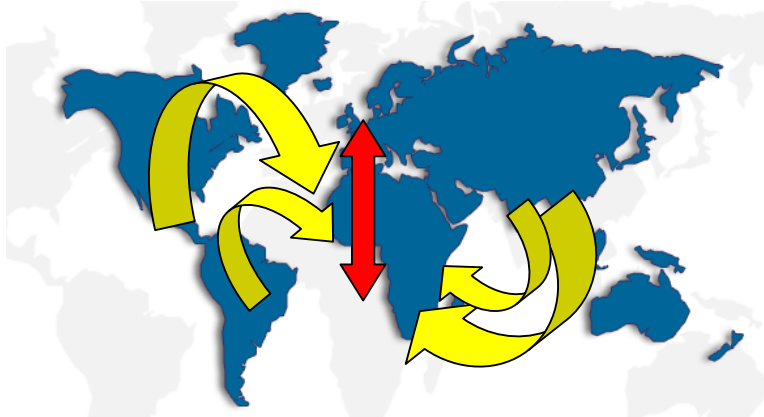
*Fin du modèle Wilsonien ?
Réveil de l'identité hispanique ?*



- Au-delà la révolution démographique en cours entre le sud et le nord du continent américain (voir les cartes de progression démographique des populations d'origine hispanique sur le sud –Ouest des USA) et l'impact considérable sur les valeurs et sur les socles identitaires (cf. la vision de la société entre les WASP et les Catholiques aux USA), **quel peut être l'avenir du modèle « wilsonien » sur l'ensemble du continent américain ? En quoi correspond t'il désormais aux aspirations politiques du continent sud américain qui a goûté à la modernité démocratique et aux bienfaits de la mondialisation ? Comment se situe t'il face à des modèles alternatifs comme celui de Lula au Brésil, celui des « indiens » de Morales ou celui « bolivarien » de Chavez ?**
- Pour autant L'Amérique latine n'arrive pas à trouver sa véritable vitesse de croisière. Les débuts de la mondialisation qui lui ont laissé croire à un rôle majeur se sont vite transformés en cauchemar avec l'implosion de l'Argentine et surtout le départ des capitaux du nord vers la Chine. Depuis elle oscille entre des crises d'adolescents permanents et la nostalgie de causes perdues. **Comment se situe t'elle réellement entre ces apparentes pulsions de populisme et son désir d'émergence, entre bulles spéculatives et fausses révolutions ? Où se situent ses véritables talents ? Où sont ses limites ? Quels pourraient être les scénarios d'un éveil de ce sous continent ?**
- **Un focus sur la zone mexicaine et l'interface caraïbes est important** car c'est sur cette région en pleine effervescence démographique (couloir de migration sud nord avec une multiplication par deux de la population) que vont se jouer toutes les mutations du continent américain notamment sur le plan identitaire. **Qu'en sera-t-il de l'impact hispanique sur le modèle nord américain de gouvernance ? Poids de ces populations et aussi des afro-cubains sur la continuité de la cohérence et de la cohésion du melting pot des USA ?**

-3-

*Europe –Afrique
Amours délaissés ! Terres de conquête?*



- La relation entre le nord et le sud de la Méditerranée, entre les chancelleries européennes et l'Afrique est celle d'un rêve brisé par des successions d'erreurs et de malentendus liés à une idéologie post-coloniale mal vécue de part et d'autre. **Aujourd'hui elle se caractérise par un retrait progressif des pays européens qui ont rélégué leurs relations bilatérales (accord de défense, coopération économique....) aux antichambres de l'Union Européenne ou aux professionnels des grandes multinationales et des ONG.** Hormis la France qui a conservé encore quelques relations directes sur l'Afrique de l'Ouest, le Sahel (*cf la force d'intervention sur le Soudan*) et le Maghreb, ou comme l'Allemagne qui a tenté sous la présidence européenne d'Angela Merkel d'inaugurer un nouveau mode de management nord-sud, la plupart des relations se sont recroquevillées sur quelques « pré carrés » laissant les grands domaines de développement ouvert à la prédation mondiale. C'est le cas notamment sur l'Afrique avec l'arrivée en masse des chinois, des indiens mais aussi des suds américains et des fonds d'investissements nord américains (*cf. autour de l'énergie et des matières premières*). **Qu'en est il de la nouvelle cartographie des jeux d'acteurs et surtout des nouveaux jeux de pouvoir et de puissance ? L'Afrique n'est-elle pas devenue une nouvelle terre de conquête où s'affrontent les puissants d'aujourd'hui (les USA) et ceux de demain (les chinois et les indiens) sur des enjeux considérables de contrôle des matières premières ?**
- Dans cette implosion que l'on a pu constater de l'Afrique sahélienne et centrale, deux zones ont bénéficié de dynamiques particulières et relativement positive depuis ces vingt dernières années : l'Afrique australe et la zone Maghreb. Ces deux pôles pourraient jouer un rôle considérable pour aider à repenser et à restructurer ce continent. Le Maghreb peut bénéficier des atouts considérables que constitue le projet d'Union pour le Méditerranée, l'Afrique du sud détient des réserves de richesse et un potentiel humain exceptionnel. **Comment ces deux « têtes de pont » pourraient elles initier un mouvement de reconquête de l'Afrique par les africains ? Qu'elles sont les atouts mais aussi les limites de cette reconquête ?**

- **La problématique de l'effondrement humanitaire, sanitaire et surtout sécuritaire de l'Afrique est devenue très inquiétante.** Elle permet à des mouvements génocidaires voire sacrificiels (*cf. les réseaux al qu'aïda sur le sahel*) de déstabiliser en profondeur et durablement ce continent. Les effets systémiques de ces crises (*pandémie, terrorisme, pauvreté et migrations de populations*) sont considérables sur les relations sud nord. Elles provoquent au nord des formes de « bunkérisation » des sociétés et des formes de radicalisations identitaires entre communautés qui ne sont pas neutres sur l'avenir de la coexistence des peuples. Les grandes questions qui se posent actuellement autour des phénomènes migratoires, tant à l'intérieur du continent africain qu'au sein des pays européens touchés par des courants migratoires lourds (*compte tenu du vieillissement des populations au nord*), sont devenues cruciales pour la stabilité des systèmes politiques. Les crises économiques actuelles ne vont faire qu'accentuer les clivages sociaux et identitaires. **Comment les états et les peuples vont-ils réagir à ces phénomènes de tension et de radicalisation ? Y a-t-il des modèles de coexistence et de développement à privilégier sur ce continent en asymétrie de richesse et d'indolence au nord, de pauvreté et de violence au sud ? Quel rôle les organisations multilatérales mais aussi non gouvernementales peuvent elles jouer face à des états défailants (*cf. en Afrique*) et avec des régions émergentes (*cf. le Maghreb, l'Afrique Australe*) ? Quid du rôle des fonds souverains sur ces stratégies ?**
- Sur la question sécuritaire cette région du monde concentre une grande partie du risque terroriste islamiste avec en toile de fond plusieurs points de cristallisation sur la Méditerranée orientale (*Israël/Palestine ; Irak...sans compter l'instabilité Turquie et Egyptienne face aux visées des islamistes*). **En quoi cet arc de violence, qui s'étend de la corne de l'Afrique jusqu'aux rivages du Sénégal, pourrait être « fatal » à l'avenir de l'ensemble du continent, et même au développement des relations nord-sud avec l'Europe ? Que faudrait-il faire pour enrayer cette spirale suicidaire pour l'Afrique et meurtrière pour le Maghreb et l'Europe ?**

-4-

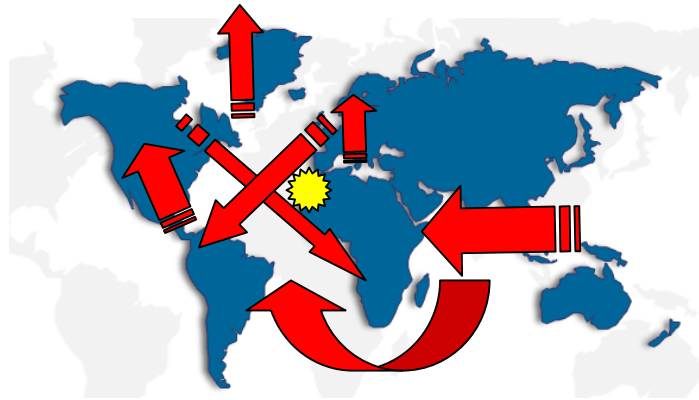
L'espace austral
Nouveaux rêves ? Nouvelles routes ?



- **Sur cet espace souvent méconnu, d'anciennes relations se sont transformées (*commerce triangulaire*) en opportunités (*commerce transverse*).** Au cours de ces dernières décennies de nouvelles relations commerciales se sont développées entre ces riverains de l'Atlantique qui ne passent plus, du fait des nouveaux systèmes d'information et des moyens de transport modernes, par les interfaces des pays du nord et leurs places de marchés (*cf. les marchés de Chicago ou de Londres*). Ces nouvelles relations ne sont pas neutres dans la mondialisation des échanges d'autant que la plupart concentrent sur leurs terres des matières premières et des ressources agricoles stratégiques. Elles révèlent aussi un nouveau ton et un nouveau style chez les dirigeants de ces pays qui interpellent les puissants du monde (*cf. les discours de Lula au Brésil ou de Waadé au Sénégal*). **Qu'en est-il de cet espace qui regorge de richesse et de potentiel ? Quels sont les scénarios de développement pour les pays riverains (CF *les relations Maroc- Venezuela, Maroc/Brésil ?*)**
- **Cet espace a été beaucoup impacté par des crises importées par les idéologies de l'Atlantique nord. Ces crises ont laissés des traces sur la stabilité de ce continent austral (*cf. le rôle joué par le FMI sur le cas de l'Argentine, du Congo...*). Où en sommes nous ? Qu'en est il des dialogues transverses entre dirigeants et entrepreneurs pour sortir de cette domination des modèles nordistes et pour générer d'autres modes de développement et de gouvernance (*cf. les mouvements autour du développement durable, le micro crédit, la micro assurance... pour développer d'autres modèles socio-économiques plus proches de la réalité de ces sociétés*).**

-5-

*Les grands flux vitaux
de
L'atlantique*



Quels sont les grands mouvements actuellement visibles ?

- **Migrations populations sud nord vers l'Europe et les USA**
- **Pénétration politique et économique US et chinoise et indienne sur l'Afrique**
- **Influence du monde hispanique et lusophone européen sur l'Amérique latine**
- **Routes pétrolières et sécurité énergétique de l'occident (corridor austral)**
 - **Hypothèse de l'ouverture de la route nord**
- Une cartographie des flux sur l'Atlantique révélerait le rôle déterminant des grands hubs stratégiques sur la recomposition des équilibres en cours. Un focus sur le positionnement et l'intérêt stratégique du port de Tanger serait à ce titre particulièrement intéressant. De même un focus sur le développement maritime (sachant que 95% du commerce mondial circule sur les mers, que 70% des populations vivent à moins de 70 km des rivages et que l'humanité sera à 60% urbanisée dans les 30 prochaines années – contre 40% actuellement – l'essentiel se faisant sur les littoraux - ce qui est le cas du Maroc). **En quoi le Maroc, qui est situé sur ce rivage nord-ouest du continent africain, a une position idéale à exploiter ? Comment tirer profit de cette proximité avec tous les carrefours du XXIème siècle (Méditerranée/Atlantique Nord, routes caraïbes, débouche du corridor austral) et flux stratégiques (IDE US ; Moyen Orient, Chine Inde)**
- Sur de nombreux enjeux de développement mais aussi **sécuritaires le Maroc constitue sur cet espace Atlantique un pion majeur en termes de médiations, d'initiatives entre le Nord et le Sud et entre les deux rives de l'Atlantique. Qu'elle pourrait être sa philosophie sur les plans politique et diplomatique afin de**

contribuer à des mutations importantes sur tous ces grands enjeux ? Comment pourrait-il mobiliser les moyens des uns et la compréhension des autres, à l'image de ce que fut son rôle déterminant vis-à-vis de l'OUA dans les années 70/80 ou du conflit israélo / palestinien dans les années 90/2000 ? Ne pourrait-il pas jouer un rôle central vis-à-vis de toutes ces questions sensibles pour les pays du nord : de migrations, de lutte antiterroriste, mais aussi de développement du continent africain en servant par exemple de place off shore pour une nouvelle ingénierie de développement et de reconstruction de l'Afrique (avec la Chine, l'Inde, l'Amérique latine, les USA, des pays européens comme l'Espagne et la France) ? ...

- **La bascule du centre géopolitique du monde sur le Pacifique est en cours. Cet espace Atlantique peut se désolidariser rapidement face aux crises actuelles et perdre son leadership géostratégique avec l'effondrement des modèles de gouvernance des pays riverains du nord qui sont fortement endettés, vieillissants et fragilisés sur les questions sécuritaires. Qu'en sera-t-il alors pour l'espace Atlantique et comment un pays comme le Maroc pourrait-il assumer les différents scénarios possibles: repli et cloisonnement, implosion et régression ou réveil et reconstruction ? Où se situent les enjeux en bilatéral, en multilatéral, en coalition ou en task-force pour tenir ces différents cas de figure ?**